

—Mais à ma sœur, ma mère, à ma sœur ? Rappelez-vous qu'elle m'a rendu, l'autre jour, la confession de mon père. Où donc est-elle ? s'écria-t-il bientôt d'une voix brève, et ayant l'air de chercher. Ah ! Priolo est là ; je suis tranquille, ma mère.

—Ne vous souvient-il plus d'une pauvre fille de Hollande, monsieur le duc ? Auriez-vous oublié Hélène ?

—Hélène ! dit le jeune homme, la fille du mercier, celle qui m'aimait ? Oh ! je ne l'ai point oubliée ; je n'oublie jamais ceux qui m'aiment !

Et il touchait de ses mains tremblantes les cheveux de la jeune fille, qui venait de l'approcher, il lui serrait la main avec un doux battement de cœur.

—Si Marguerite n'eût pas épousé ce misérable, reprit-il en considérant de nouveau le front d'Hélène, où sa belle âme se reflétait comme en un miroir, elle eût été aussi pure que cette pauvre enfant dédaignée longtemps par moi.

Une larme roula dans ses yeux sur le sein de celle qu'il nommait autrefois sa cousine. Hélène était bien changée. L'élévation de Charles l'avait d'abord plongée dans un morne abattement ; mais l'exaltation de sa douleur avait pris le dessus, et elle avait obtenu de son père d'aller voir une dernière fois, à Paris, celui que, dans tout Utrecht, on n'appelait déjà plus que *M. le jeune duc*.

Retiré dans un coin de la chambre, et cachant dans ses deux mains son visage baigné de larmes, le mercier hollandais n'avait pas encore osé parler à Tancrède ; il s'avança pourtant, dans un lent et pénible effort, et s'agenouilla comme un pieux serviteur au bord de son lit.

—Maître Potnick, reprit le jeune homme, relevez-vous. Oh ! maître Potnick, j'ai été ingrat ; mais je ne devais à cette époque, ajouta-t-il en montrant celle du duc Henri de Rohan, à laquelle un soleil couchant envoyait alors des reflets ensanglantés.

Debout près du lit, Priolo, qui avait pris à peine le soin de panser ses blessures, suivait avec encore plus d'anxiété que Milet le progrès de l'agonie, quand le commandant du fort le fit appeler par un soldat de M. de Noirmoutiers, qui avait, disait-il, à lui parler avant de mourir. Lorsque l'italien rentra, après avoir entendu les paroles du soldat, on put lire sur ses traits l'impression qu'elles avaient dû faire sur son âme.

—L'infâme !... murmura-t-il en ouvrant la fenêtre de cette chambre pour donner de l'air au mourant.

De gros nuages noirs pesaient sur le paysage ; le vent les chassait vers le château de Vincennes.

La duchesse de Rohan, aussi pâle que l'infortuné jeune homme, bassinait les tempes de son fils ; encore quelques instants, et Tancrède n'allait plus voir, plus entendre.

La porte de cette chambre s'ouvrit, et l'on vit tout à coup paraître Henri de Chabot. La surprise de la duchesse et de Priolo fut à son comble.

—J'arrive de Paris, madame la duchesse, de Paris où la nouvelle de l'accident survenu à ce jeune homme a qui vous portez de l'intérêt m'est venu surprendre. Les blessures sont graves, à ce qu'on m'a dit ; M. de Noirmoutiers m'envoie ici ; il y a peut-être de l'espoir. Dieu m'est témoin...

—Assez ! Henri de Chabot, ne te parjure pas davantage vis-à-vis de ce Dieu, que je reconnais comme toi, dit Priolo. Henri de Chabot, tu n'es qu'un misérable assassin !

—Un assassin, moi ! et qui osera m'accuser ?

—Descends donc avec moi, si tu en as le courage, Henri de Chabot, jusque dans la plaine d'où je viens ; tu y verras couché sur le dos le cadavre d'un soldat de Noirmoutiers, à qui tu as fait parler ce matin par Léon d'Aubeterre, ton parent. C'est à ce soldat que tu avais donné l'ordre d'égarer loin de Tancrède l'escorte de M. de Vitry. Cet homme a suivi tes ordres ; mais Dieu l'a ramené blessé près d'ici, demandant à me parler...

—Mensonge que tout cela ! Vous ne pouvez croire, madame la duchesse...

—Ah ! tu m'accuses de mensonge, noble duc ! tu es bien imprudent ! Comment se fait-il que Léon d'Aubeterre ait oublié d'arracher ton chiffre de cette bourse trouvée sur le mort ? Tiens, ramasse-la ! je te la rends.

En tombant sur le parquet de la chambre, la bourse produisit un son qui fit tressaillir Tancrède. Il ouvrit ses grands yeux bleus, où, pour la dernière fois, allait se refléter l'azur du ciel, et, fronçant tout d'un coup le sourcil en voyant le duc :

—Henri de Chabot ! s'écria-t-il. Venez-vous me ramener ma sœur, monsieur ?

Henri de Chabot garda le silence. Son œil semblait épier cette agonie comme s'il n'eût dû vivre qu'à compter de cette mort.

—Mais je ne vous ai pas dit, madame la duchesse, de quelle mission de honte et de perfidie le duc avait chargé ce soldat reprit Priolo. Il l'avait chargé de voler à votre fils cet acte important, cet acte, son seul titre, qu'il portait sur lui, et dont cet homme devait s'emparer aisément, dès qu'il verrait mon maître tomber de cheval. Une nouvelle récompense lui était promise s'il rapportait cet acte au duc avant la fin du jour, dans un cabaret de Charenton, où il se tenait depuis ce matin.

—Vous disiez que vous veniez de Paris à l'instant même ? reprit la duchesse en lançant sur Chabot un regard enflammé d'indignation et de colère.

—L'imposture s'attaque à moi, reprit le duc d'un ton de douleur hypocrite, je ne croyais pas qu'elle dût me poursuivre jusque devant un lit de mort.

—Jusque devant le vôtre, Henri de Chabot, reprit la duchesse, l'image de ce jeune homme vous poursuivra. Pour prouver sa naissance, mon fils est mort en héros, en soldat. Maintenant, Henri de Chabot, ce n'est plus le parlement, c'est l'histoire qui vous jugera tous deux, en attendant que Dieu lui-même vous juge.

Tancrède de Rohan s'agita une dernière fois ; il voulut parler, mais il retomba sans voix.

Henri de Chabot se pencha vers lui et le regarda avec une incroyable anxiété.

Enfin, murmura-t-il d'une voix où perçait, sous une hypocrite douleur, la joie brutale du triomphe.

—N'ayez plus de crainte, monsieur de Chabot, dit l'italien en posant la main sur le cœur de Tancrède. Le bras de ce jeune homme ne fera plus briller à vos yeux la terrible épée de son père : il est mort.

Mort ! répétèrent avec un accent déchirant la voix de la duchesse et la voix d'Hélène.

Et ces deux femmes tombèrent à genoux en sanglotant devant le lit du jeune homme, tandis que le vieux mercier, retiré silencieusement dans l'angle le plus obscur de la chambre, sentait de grosses larmes couler lentement sur ses joues pâles.

—Oui, mort assassiné ! reprit Priolo. Monsieur de Chabot, la noble maison de Rohan est finie !

—La première, c'est vrai, s'écria avec orgueil Henri de Chabot ; mais la seconde commence !

—Celle-là est maudite, reprit Priolo avec force.

Prévoyait-il les scandales de Mme de Soubise, la fille aînée du comte de Chabot, sous Louis XIV, la banqueroute du prince de Guéméné, au XVIIIe siècle, la triste célébrité d'un autre Rohan, sous Louis XVI, dans l'affaire du Collier de la Reine ?

Priolo avait raison. La malédiction d'une mère a pesé sur toute l'histoire de la maison de Rohan-Chabot.

FIN

Pour paraître dans notre prochain numéro

N O R A

Par OLL COOMES.